

“Tout est si fragile

Une phrase qui revient sans cesse. Tout est si fragile. Frêle, la réalité. Un papier calque même, sur-travaillé, surmené. Passer la vie la tête en feu, l’oeil trouble, le cerveau chaud. À chaud. Brûlant même. Tout est si fragile. Friable. Friable les murs, les briques, les vitres. Friable, la vie. Mes mains se délient sûr le papier qui craquelle, qui se tort avec le fil, qui fond avec la colle. Elles tracent des creux dans le plastique, l’entaille, profond. J’ai peur, je pense. Qui n’a pas peur ? Je pense. Tout est si fragile. Sûr mon téléphone des gens qui meurent. Des vraies personnes au bout du fil. Et ça ne s’arrête pas. Non, ça ne s’arrête pas. Qu’est ce qui retient le passage d’un missile dans ma fenêtre ? Je tréssaille lorsque j’entends les avions. Rien d’autre ne semble vrai. Tout ne tient qu’à un fil, oui. Tout est si fragile.”

“Tout est si fragile

Une phrase qui revient sans cesse. Tout est si fragile. Frêle, la réalité. Un papier calque même, sur-travaillé, surmené. Passer la vie la tête en feu, l’oeil trouble, le cerveau chaud. À chaud. Brûlant même. Tout est si fragile. Friable. Friable les murs, les briques, les vitres. Friable, la vie. Mes mains se délient sûr le papier qui craquelle, qui se tort avec le fil, qui fond avec la colle. Elles tracent des creux dans le plastique, l’entaille, profond. J’ai peur, je pense. Qui n’a pas peur ? Je pense. Tout est si fragile. Sûr mon téléphone des gens qui meurent. Des vraies personnes au bout du fil. Et ça ne s’arrête pas. Non, ça ne s’arrête pas. Qu’est ce qui retient le passage d’un missile dans ma fenêtre ? Je tréssaille lorsque j’entends les avions. Rien d’autre ne semble vrai. Tout ne tient qu’à un fil, oui. Tout est si fragile.”